150e anniversaire du combat de Camerone

LE NOUVEAU MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

DOSSIER DE PRESSE
AVANT-PREMIERE
MEDIAS

Lundi 29 Avril 2013

LEGIO PATRIA NOSTRA MORE MAJORUM
MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

musée de France

MARSEILLE-PROVENCE 2013 CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

SOMMAIRE

1 - Mot du général commandant la Légion étrangère

2 - Historique du musée de la Légion étrangère

3 - Historique du projet du nouveau musée : rénovation/extension (2005-2013)

4 - Le musée aujourd'hui

5 - Le parcours muséographique

6 - Le financement : une souscription exemplaire

7 - Le nouveau musée en chiffres

8 - Modalités pratiques (programme, accès,...)

MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

« MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE, MUSEE DU LEGIONNAIRE »

La Légion étrangère est à la fois un mythe et une réalité. Créée en 1831, elle est un exemple de réussite unique en son genre. Fruit d'une volonté politique renouvelée, c'est une exception française qui fascine autant, l'historien que le citoyen.
Mais plus que l'institution, ce sont les hommes, les légionnaires, issus de toutes catégories sociales, venus de tous pays, qui suscitent l'intérêt.
La littérature, le cinéma ont trouvé là une mine inépuisable de récits, de poèmes, de romans, de scénarios qui ont alimenté le mythe légionnaire.
Le nouveau musée de la Légion étrangère a pour objectif de rapprocher le mythe et la réalité, d'entrer dans le secret et l'admirable du légionnaire.

Un musée pour se souvenir et honorer.

Ce musée est d'abord un lieu de mémoire qui raconte l'Histoire légionnaire. Celui où la Légion d'aujourd'hui honore celle d'hier et se souvient de ses Anciens.
Les objets présentés sont chargés de souvenirs et d'émotion. Ils évoquent la grande épopée de la Légion étrangère, faite d'expéditions lointaines, de travaux pharaoniques et de combats héroïques.
Ils parlent de ces hommes qui ont tout abandonné pour servir la France avec « honneur et fidélité » et ont payé le tribut de la sueur et du sang.

Un musée pour intégrer et éduquer.

Ce musée forge la cohésion des jeunes légionnaires autour d'un même patrimoine. Il leur donne des racines communes, quels que soient leurs origines, leurs pays, leurs religions et leurs cultures.
Ce patrimoine, enrichi par les traditions, façonne cet esprit de corps si particulier à la Légion, qui fonde sa force morale et participe directement à son aptitude opérationnelle.
Cet esprit de corps se nourrit et se fortifie du souvenir des exploits et des sacrifices qui jalonnent et illustrent l'histoire des unités de Légion. Ce musée est enfin un formidable moyen d'intégrer les jeunes légionnaires.

L'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin.

La vie du légionnaire commence et s'achève au musée.
C'est dans la salle d'honneur du musée que le légionnaire reçoit son premier contrat.
C'est par une visite du musée qu'il clôt son instruction initiale avant de rejoindre son régiment.
C'est, enfin, au musée qu'a lieu la remise de son certificat de bonne conduite, avant qu'il ne quitte les rangs de la Légion étrangère.
Ce musée renforce l'identité de ces « hommes sans nom ».

Bonne visite !
Général de division de Saint Chamas

MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

Le hall d'entrée en 1984

2/ HISTORIQUE DU MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

1888 - 1930

Au cours du bref mais intense ministère du général Boulanger, les régiments sont autorisés à créer des salles d'honneur afin d'y rassembler les souvenirs les plus marquants de leurs campagnes. A la Légion, la première pierre de cette salle est posée en 1888. La section des pionniers du régiment en réalisa les murs, les portes, fenêtres et le mobilier ; en 1892, ce sanctuaire est inauguré.

Le colonel Zéni, qui vient de payer, sur sa cassette personnelle, les dernières factures, estime qu'il a vocation à recueillir « toute la brocante glorieuse » gagnée par les légionnaires lors de leurs campagnes. Cette idée guide l'accroissement des collections pendant les quarante années suivantes.

1931 - 1961

En 1931, la salle d'honneur est rénovée pour les cérémonies du Centenaire. Elle comporte alors une salle de commandement et un mémorial appelé « Temple des héros ». Celui-ci est dédié à la mémoire des légionnaires tombés au combat. Les plaques visibles au fond de la salle sont, aujourd'hui au carré Légion de Puyloubier.

Instigateur de l'idée du musée de la Légion étrangère qui est inauguré en 1934, le général Rollet avait pour but de faire connaître la geste légionnaire et de créer un sentiment de légitime fierté chez chacun des légionnaires, notamment les plus jeunes en service tout en proposant une image positive de l'Institution dans la ligne des cérémonies du Centenaire.

1962 - 2004

En octobre 1962, la Maison mère de la Légion étrangère est transférée de Sidi Bel Abbès à Aubagne. Le musée est alors mis en caisses et va vivre temporairement à l'Institution des invalides de la Légion étrangère de Puyloubier. Après avoir posé la première pierre en 1963, Pierre Messmer, ministre de la Défense, inaugure le nouveau musée à Aubagne au cours des cérémonies de Camerone en 1966. Le bâtiment conçu pour s'intégrer dans la perspective du Garlaban, sommet dominant Aubagne, ferme la place d'armes, juste en arrière du monument aux morts de 1931, lui aussi rapporté d'Algérie. La salle d'honneur est conçue à partir des plans de 1958 et une nouvelle salle des campagnes est aménagée à l'étage.

En 1989, le Foyer d'entraide légionnaire acquiert la collection d'uniformes Guyader, ensemble unique au monde. Face à cette entrée d'importance, il est nécessaire d'ouvrir une annexe du musée à Puyloubier, dans les caves du château, puis au premier étage avec son extension progressive. Dès cette période, la nécessité d'une extension future du musée est évoquée par le commandement. Ce projet est étudié à la fin des années 1990, mais se trouve ralenti par la restriction du champ d'action du Foyer d'entraide de la Légion étrangère (FELE). L'idée d'une société d'amis du musée voit alors le jour et devient réalité en 2003 : elle va porter ce projet incroyable et notamment gérer quotidiennement le magnifique élan de générosité que représentera la souscription.

Hubert GERMAIN, porteur de la main s'inclinant dans la crypte du musée lors des cérémonies de Camerone en 2012

Cérémonie de remise de décret de naturalisation dans la salle d'honneur – avant les travaux -

3/ HISTORIQUE DU PROJET DU NOUVEAU MUSEE :

RENOVATION/EXTENSION

(2005-2013)

Le projet Grand Musée

En 2005, le commandement de la Légion étrangère, décide d'une extension-rénovation du musée : le « Projet grand musée » voit le jour, avec deux objectifs majeurs :

1/ Donner aux traditions de la Légion étrangère un écrin modernisé, mais respectueux de son identité, afin que les jeunes légionnaires continuent d'y vivre les moments majeurs de leur vie militaire :

- La remise du contrat initial,

- Le recueillement devant la main du capitaine Danjou, symbole de la fidélité des légionnaires à la parole donnée,

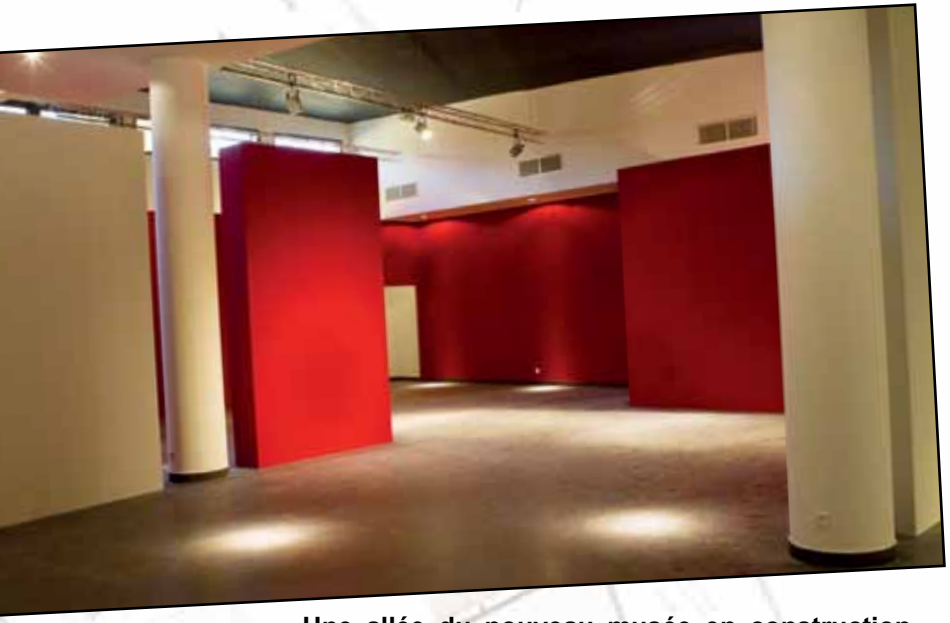
- La remise de décret de naturalisation,

- La cérémonie de départ et la remise du certificat de bonne conduite.

Le musée s'encrera ainsi dans l'histoire personnelle de chaque légionnaire en raison de l'importance que revêtent ces cérémonies.

2/ Hisser le musée de la Légion étrangère, créé sous son ancienne forme en 1966, aux normes actuelles de présentation, d'accès pédagogique et d'accessibilité pour tous les publics.

3/ HISTORIQUE DU PROJET DU NOUVEAU MUSEE :
RENOVATION/EXTENSION
(2005-2013)



Une allée du nouveau musée en construction fraîchement mise en peinture

LES TRAVAUX

1/ L'EXTENSION
Un bâtiment neuf de 1 200 m² en rez-de-chaussée à été créé pour y installer une muséographie à la fois moderne, innovante, esthétique, conviviale et pédagogique.

2/ LA RENOVATION
Les 800 m² de surfaces existantes avant les travaux lancés en 2011, étaient obsolètes. Les travaux sont toujours en cours pour cette partie qui verra la création de bureaux, réserves, salle pédagogique courant 2013. Trente œuvres ont été restaurées dont un grand nombre de tableaux.

3/ LA CREATION DE PARKINGS ADAPTES
La réalisation de parkings est en cours de finalisation. L'accès du musée se fera par le chemin de la Thuilière.

Le nouveau musée en octobre 2012, pendant la construction des premières cimaises…

La mise en place de la muséographie. Mars 2013

Accueil d'élèves d'une classe de primaire.

Atelier pédagogique adapté.

LE DYNAMISME DU MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

Le musée de la Légion étrangère présente un bilan fondé sur trois points clés :

- l'accroissement de la richesse de ses collections grâce à la confiance et à la générosité des anciens légionnaires, des amis et à la SAMLE ;

- le dynamisme de la politique d'expositions temporaires ;

- le développement de la politique d'accueil des publics scolaires et universitaires, notamment le partenariat avec le ministère de l'éducation. La commission Armée jeunesse nous a remis le prix du partenariat avec l'Education nationale en 2012 pour l'opération « *Le musée c'est pour nous* ». Cette opération permet à de nombreuses classes (une trentaine actuellement) de passer une journée complète au sein du quartier Vienot à la découverte du passé et du présent de la Légion et son rôle d'intégration.

De nombreux ateliers sont mis en place permettant la découverte du patrimoine Légion mais également le quotidien des légionnaires en opération ou en mission (forêt équatoriale…). Cela représente donc pratiquement 1000 élèves par an.

musée de France

MARSEILLE-PROVENCE 2013 CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

UN MUSEE DEJA RECONNU

1/ LABELLISATION DU MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE

Le musée a été labellisé « musée de France » en janvier 2011. Cette distinction est la reconnaissance officielle du ministère de la Culture de la qualité de la collection du musée de la Légion étrangère et de la rigueur scientifique avec laquelle elle est gérée. L'Etat reconnait ainsi l'intégrité de cette collection et sa pérennité ce qui rassure également nos donateurs. Tel n'est pas le cas pour un musée associatif. Ce projet s'inscrit aussi dans le cadre des festivités Marseille Provence 2013 (projet labellisé MP2013).

2/ EXPOSITIONS TEMPORAIRES EN 2013

2013 verra deux expositions temporaires se succéder :

- 30 avril au 1er septembre : « La Légion dans la peau » : tatouages de légionnaires. Des portraits photographiques de légionnaires, accompagnés de celles de certains de leurs tatouages permettront de rentrer dans l'intimité de ces hommes et de leur histoire.

- 16 septembre au 22 décembre : « Camerone / la méditerranée, lorsque l'histoire se mêle au mythe » : accueillera les peintres aux Armées. Depuis un an, parcourant les régiments de la Légion, ils se documentent et observent la vie quotidienne pour créer des œuvres sur les thèmes « la Légion et la méditerranée » et le « 150e anniversaire du combat de Camerone ».

3/ NOMBRE DE VISITEURS

- Le musée reçoit environ 25 000 visiteurs annuels (dont 30% de militaires).

4/ CONDITIONS D'ACCES : GRATUITEE D'ENTREE

Inauguré le 30 avril 2013, à l'occasion du 150e anniversaire du combat de Camerone, le nouveau musée de la Légion étrangère ouvrira ses portes au public à l'été 2013.
L'entrée sera gratuite et le musée sera ouvert tous les jours sauf les lundi et mardi, de 10h à 12h et de 14h à 18h. Fermeture annuelle : du 23 décembre au 31 janvier. Visite groupée uniquement sur rendez-vous (guide toute langue).

Vous pouvez contacter le musée de la Légion étrangère :

Par téléphone : 04 42 18 12 41
Par courriel : musee.legionetrangere@gmail.com

Adresse postale : Musée de la Légion étrangère - Quartier Viénot
route de la Légion -BP 21 355
13 784 AUBAGNE CEDEX

L'accès au musée se fera par le chemin de la Thuillière, 13 400 Aubagne

5/ BIOGRAPHIE DU CONSERVATEUR

Elève de premier cycle à l'Ecole du Louvre de 1996 à 1999 le capitaine Seznec a suivi des études d'histoire de l'art et en archéologie tout en se spécialisant en « patrimoine et archéologie militaire », au sein de cours dispensés par les conservateurs du musée de l'Armée. Il a par ailleurs préparé un deuxième cycle de muséologie lui permettant de devenir responsable d'une collection muséale. En octobre 2000 il effectue son service national au musée de l'Armée. Il devient conférencier national la même année.

A l'issue, il postule pour un poste d'officier sous contrat spécialiste dans le domaine du patrimoine militaire afin d'occuper le poste de conservateur adjoint en charge de l'artillerie et des emblèmes au musée de l'Armée. Après sa formation militaire initiale au 4e bataillon de l'Ecole spéciale militaire de Saint Cyr à Coëtquidan, il prend ses fonctions au musée de l'Armée en 2002. Activé en 2005, il se voit confier en 2006 le musée du sous-officier à Saint-Maixent-l'Ecole.

Poursuivant parallèlement un troisième cycle de recherche, il soutient son mémoire à l'Ecole du Louvre en 2008. A l'été 2011, il prend la tête de la division histoire et patrimoine de la Légion étrangère et devient conservateur du musée de la Légion avec comme mission de préparer l'ouverture du « Grand musée » pour avril 2013 et de préparer ce jeune « musée de France » au défi de la conservation et de la muséographie du XXIe siècle.

La colonne RANDON en cours d'installation dans le patio

Le parcours historique.

5/ LE PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE DU NOUVEAU MUSEE

Le visiteur est accueilli dans le nouveau musée au sein d'un vaste espace d'accueil baigné par la lumière provençale grâce à la présence d'un patio où s'élève la colonne RANDON rappelant les travaux effectués par la Légion en Algérie. Ce monument se trouvant autrefois à Bône avait été rapporté en 1962 à Aubagne.

Le parcours permanent s'ouvre sur un espace de transition offrant à nos visiteurs des éléments visuels et auditifs appartenant aux lieux communs sur la Légion, vecteur du mythe : le képi blanc, les affiches de cinéma, la voix de Piaf qui vous enveloppe, les livres...

Deux choix s'offrent alors au visiteur :
1 : L'exposition temporaire à droite.
2 : Le parcours historique face à lui.

Il découvrira l'histoire de la Légion et de ses légionnaires depuis sa création en 1831 jusqu'à nos jours à travers une scénographie à l'esthétisme sobre et élégant (métal noir brut, verre). Cécile Degos, la scénographe du projet, a cherché à traduire à travers son travail l'esprit « Légion » alliant rigueur et excellence.

Les cimaises du parcours consacrées à la période 1831 à 1914 sont peintes d'un rouge profond, magnifiant les toiles du XIXème siècle et servant d'écrin intimiste à des objets d'exception.

Les étapes suivantes évoquant des périodes où la guerre devient une véritable industrie sont traitées en gris très clair et en blanc.

5/ LE PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE DU NOUVEAU MUSEE (suite)

Des mannequins anthropologiques viennent dialoguer avec nos visiteurs comme des visions surnaturelles surgies du temps jadis. Installés sur des podiums bas et sans vitrine, ils sont là pour incarner le légionnaire combattant. L'uniforme sort de sa vitrine souvent indispensable mais transformant trop souvent par le phénomène du « bel écrin » des objets de guerre et de sang en objets d'art. Cela éloigne trop souvent le visiteur d'une juste compréhension de leur vocation première.

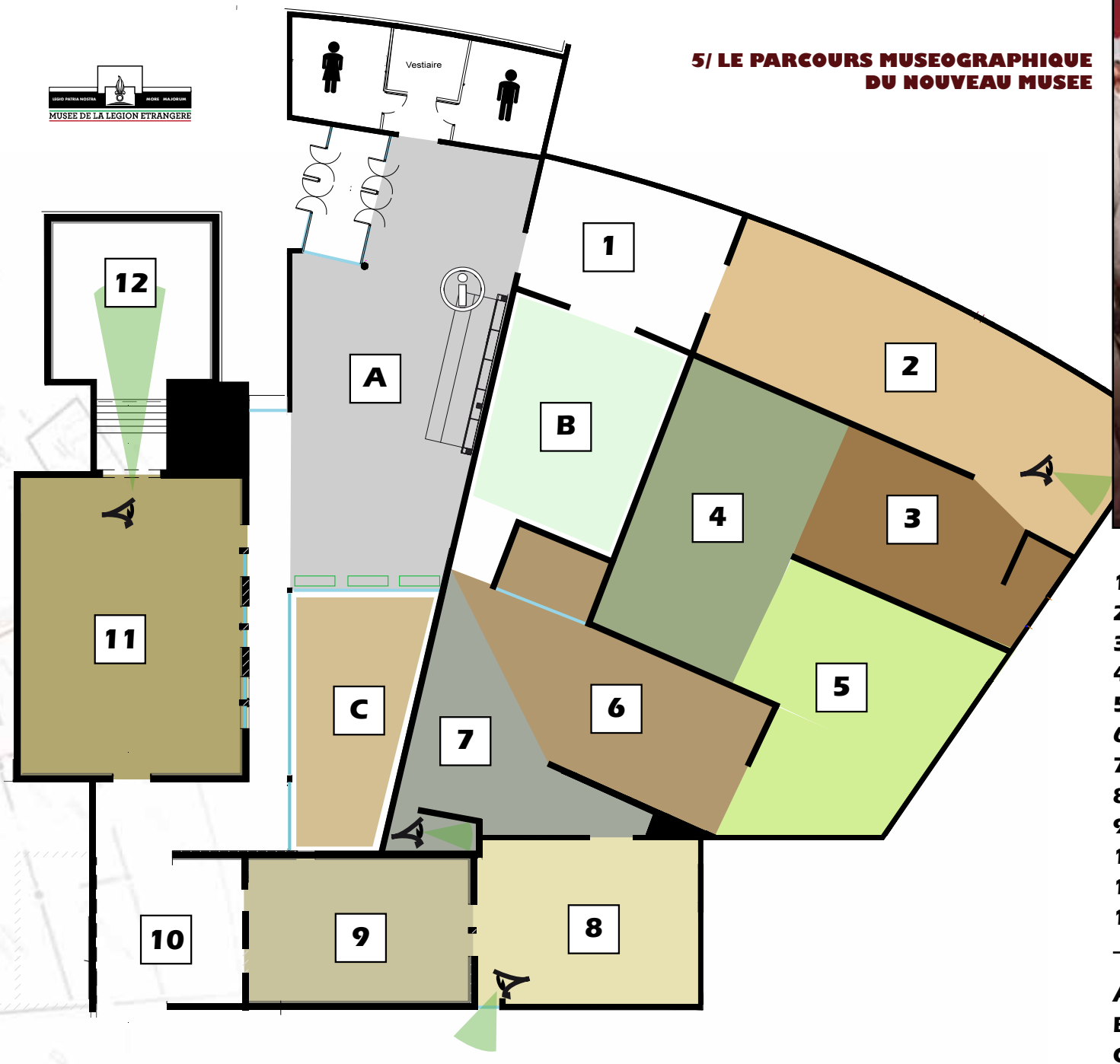
Le parcours s'achève par des salles thématiques. La première aborde la dimension bâtisseur du légionnaire avec un développement sur le monument aux morts de la Légion visible depuis une grande fenêtre donnant sur la place d'armes.

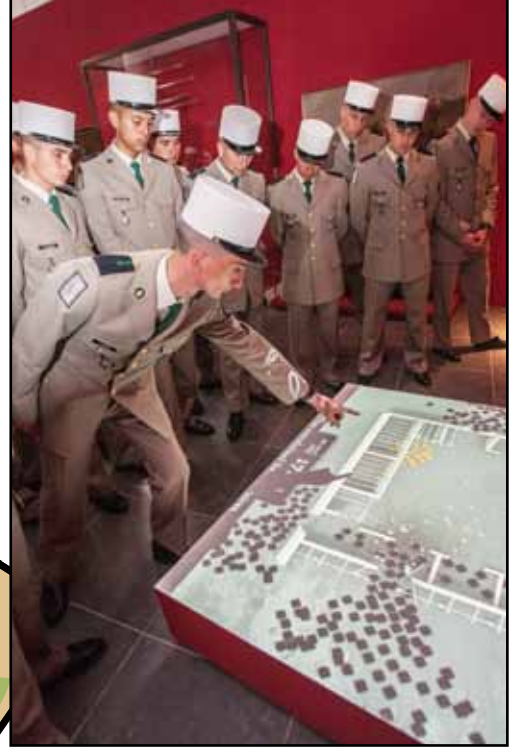
La deuxième intitulée « Une vie de légionnaire » évoque la vie quotidienne des légionnaires et l'importance que revêtent le chant et la musique.
La troisième présente le système de solidarité légionnaire totalement unique ainsi que l'histoire du musée et de ses collections.

Le visiteur termine son parcours par la salle d'Honneur et la crypte, espace mémoriel occupant une place particulière dans la vie de chaque légionnaire (début et fin de contrat…).

Enfin, il passera par la boutique du musée proposant des souvenirs, ouvrages et vin de Puyloubier produit par d'anciens légionnaires dont la vente participe au financement de l'entraide légionnaire.

5/ LE PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE DU NOUVEAU MUSEE





1	Au-delà du mythe...
2	De l'Algérie au Mexique.
3	Horizons lointains.
4	D'une guerre à l'autre.
5	Seconde Guerre Mondiale.
6	Indochine - Algérie.
7	50 ans d'opérations extérieures.
8	Le Légionnaire bâtisseur.
9	Une vie de légionnaire.
10	Solidarité - histoire du musée.
11	Salle d'honneur.
12	Crypte.

A	Accueil et boutique
B	Exposition temporaire
C	Patio

6/ LE FINANCEMENT : UNE SOUSCRIPTION EXEMPLAIRE

Les travaux ont été financés par deux acteurs différents, engagés dans un partenariat :

- le ministère de la Défense, maître d'ouvrage dans le cadre de sa politique culturelle des Musées de la Défense ;

- la SAMLE, société des amis du musée de la Légion étrangère.

Coût total : 3,7 millions dont 2 millions issus d'une souscription lancée en 2007.

La société des amis du musée de la Légion étrangère (SAMLE) a pris en charge la mise en œuvre de la souscription.
La sollicitation des donateurs a été omnidirectionnelle. D'abord la Légion étrangère d'active a été conviée à effectuer des versements volontaires. Dans le même temps les grandes entreprises, les collectivités territoriales ont été sensibilisées au projet. De plus des donateurs de divers horizons ont apporté leur contribution. Enfin la SAMLE a organisé des évènements pour aider au financement : plusieurs concerts de la musique de la Légion étrangère en coopération entre autre avec l'orchestre de Provence à l'opéra de Marseille, puis seule à Gémenos. Ainsi sur six ans, la totalité du financement du gros œuvre hors muséographie a été réalisée. Il faut aussi mentionner la part des travaux d'environnement réalisés par certains régiments étrangers au titre de la solidarité légionnaire et financés par la SAMLE.
C'est la troisième souscription dans l'histoire de la Légion étrangère.
(1re : monument aux morts à Sidi-bel-Abés en 1931. 2e : Institution des Invalides de la Légion étrangère dans les années 50.)
Le ministère de la défense a financé de son côté la rénovation et la restructuration de l'ancien musée inauguré le 30 avril 1966.

7/ LE NOUVEAU MUSEE EN CHIFFRES

- Superficie totale : ancien musée (rénové) + nouvelle partie = 2 000m$^{2.}$
- 10 000 objets traités (inventoriés, déménagés, dépoussiérés, photographiés,...).
- Cout total :
  3,7 millions dont 2 millions issus d'une souscription lancée en 2007.
- 10 mannequins anthropologiques.
- 25 000 visiteurs par an.
- 1000 élèves par an.
- 30 œuvres restaurées.
- 10 000 ouvrages dans notre bibliothèque du centre de documentation.
- Près de 300 m^2 de surfaces vitrées pour 33 vitrines.
- Plus de 220 m linéaires de cimaises d'une hauteur de 3,5 m.
  soit 750 m2 de cimaises posées.

1 / LE PROGRAMME

Lundi 29 avril 2013

13h45 : accueil des journalistes

14h00 : Introduction par le colonel Cyrille YOUCHTCHENKO, chef d'état-major de la Légion étrangère en présence du capitaine Géraud SEZNEC, conservateur du musée, de mademoiselle Cécile DEGOS, scénographe et Fabrice HERGOTT, directeur du musée d'art moderne de la ville de Paris et conseiller scientifique du projet

14h15 – 15h15 : visite du musée (possibilité de prises d'images) par le conservateur du musée

15h30 : point presse du général de division Christophe de Saint Chamas, commandant la Légion étrangère (durée 15mn)

16h00 : Fin

Adresse à rentrer dans votre GPS
pour atteindre le parking :

Chemin de la Thuillière
13400 Aubagne

2/ MODALITES D'ACCES

9/ CONTACT

Nous vous invitons à assister à l'avant-première de l'inauguration du nouveau musée à Aubagne. Pour assurer votre prise en charge et faciliter votre travail, nous vous recommandons de prendre contact par avance avec le commandant Pierre ANSSEAU aux numéros indiqués ci-dessous.

Commandement de la Légion étrangère
Chef de bataillon Pierre ANSSEAU
Division communication information
Quartier Vienot – BP 21 355 – 13 784 AUBAGNE CEDEX
Tel : 04.42.18.12.10
Fax : 04.42.18.12.11
Courriel : pierre-norbert.ansseau@intradef.gouv.fr

® Cette journée du 29 avril représentera un moment privilégié pour les médias présents. En effet compte tenu de l'exigüité du site et du nombre de personnes prévues, il ne pourra être envisagé de réaliser des images le 30 avril.